



Appel à contribution
ethnographiques.org

Analyser les rassemblements à l'aide - ou à partir - de matériaux sonores et visuels : enjeux et résultats.

Le rassemblement, c'est-à-dire la coprésence de plusieurs personnes en un lieu donné, peut prendre diverses formes : manifestation politique ou religieuse, réunion sportive ou artistique, foule piétonnière... Il se caractérise en revanche dans tous les cas par sa dimension de *performance publique*. Le rassemblement est le lieu et le temps de mises en scène et de représentations, dont les tonalités et les ambiances, propres à l'événement, sont liées tant aux décors, aux rythmes, aux sons et aux publics qui s'y expriment, qu'à une dramaturgie dans laquelle la multiplicité des acteurs s'engagent dans des séquences d'interaction, la plupart du temps structurellement réglées¹.

Si les travaux se proposant d'étudier ce type de « comportement collectif » à l'aune des discours (écrits et oraux) qu'il suscite ont tout leur intérêt, les récits *ex post* ne permettent pas de rendre compte de tout ce qui se passe *in situ*. Or les dynamiques propres aux rassemblements ne sont pas réductibles à la mobilisation des ressources nécessaires à leur déclenchement ou à leurs effets sur les publics et les cibles. Dans une approche critique des travaux des théoriciens du *collective behavior*, des chercheurs (on pense en particulier aux travaux de Clark McPhail²) ont montré que quelque chose se passe *dans* l'action, dont il convient par conséquent d'observer la morphologie, le fonctionnement, le temps de la mise en rythme, en forme, en cœur. Des notions telles que l'imitation, l'adhésion, l'émotion collective ou la ritualisation se trouvent réinterrogées à nouveaux frais grâce à l'observation minutieuse des séquences d'interactions et du déroulement des situations.

Cette observation de l'action collective « en train de se faire » est aujourd'hui facilitée par la possibilité des enregistrements audiovisuels, qu'ils soient photographiques, filmiques ou sonores. Ces captations sont produites tant par les acteurs de l'action (il y a 50 ans déjà, mais plus encore aujourd'hui du fait de la multiplication des objets technologiques et de la multifonctionnalité des téléphones portables) que par des chercheurs usant du film ou de la photographie comme méthode de recherche et de collecte de données. On assiste ainsi à la production de corpus riches, possibles de diverses analyses.

Comment travailler sur ces matériaux ? De quels outils méthodologiques disposons-nous ? Comment restituer les données et les analyses dans le cadre d'articles scientifiques ? Quel bilan tirer des travaux aujourd'hui réalisés ? Plus largement, quels sont les apports de ces

¹ Voir : Fillieule (Olivier), Tartakowsky (Danielle), 2008. *La manifestation*, Paris, SciencesPo.

² Par exemple : McPhail (Clark), Schweingruber (David), McCarthy (John), 1998. « Unpacking protest events: a methodology for direct observation and the analysis of print and video media records of protest events » in Rucht (Dieter), Koopmans (Ruud), Neidhardt (Friedhelm) (dir.). *Protest Event Analysis*, Lanham, Rowman & Littlefield, pp. 164-195 ; McPhail (Clark), Schweingruber (David), 1999. « A method for systematic observing and recording of collective action in temporary gatherings », *Sociological Methodology and Research*. 27 (4), pp. 451-498.

approches relativement aux méthodes plus classiquement utilisées par les chercheurs travaillant sur les rassemblements ou sur l'action collective ?

La revue *ethnographiques.org*, à travers cet appel à communication, voudrait se donner l'occasion de faire le point sur les études ayant usé de telles techniques d'enquête, sur les recherches en cours, mais également sur les pistes qui restent à explorer. Revue en ligne, elle veut aussi offrir la possibilité à des chercheurs qui ont utilisé de tels procédés mais qui n'ont pu les mobiliser dans le cadre de l'écriture, de revenir sur leurs travaux et de réfléchir à la manière dont l'usage de ce matériau dans la restitution même de l'enquête – rendu possible aujourd'hui dans le cadre de revues en ligne – est à même d'éclairer des points jusque là peu ou pas traités.

Les propositions d'articles, d'une à trois pages, doivent être adressées, **avant le lundi 15 juin 2009**, à Florence Bouillon (florence.bouillon@gmail.com) et Alexandre Lambelet (alexandre.lambelet@unil.ch). Pour les propositions retenues, les articles finalisés devront nous parvenir avant le **19 octobre 2009**. Ces articles seront soumis à une procédure de double relecture aveugle (interne et externe).

La revue *ethnographiques.org* encourage les auteurs à mobiliser du matériau multimédia et promeut de nouvelles formes d'écriture associant différents médias. Au besoin, des membres de notre comité de rédaction peuvent vous fournir une aide technique pour exploiter vos matériaux et le n°16 de la revue contient quelques exemples de formats d'écriture originaux.